RELIGION. Entre 100 et 140 repas sont distribués chaque jour à la mosquée de Cherbourg

Lors du ramadan, ils proposent des repas aux jeûneurs isolés

« **DEPUIS 2008,** tous les ans, au moment du ramadan, avec les membres de l'association, nous nous organisons pour préparer des repas gratuits aux jeûneurs isolés », explique le trésorier de l'Association culturelle islamique (ACI) de Cherbourg-en-Cotentin, Ait Hammou Mohamed.

En effet, depuis le 22 mars et jusqu'au 21 avril, la durée du ramadan, toute une organisation est mise en place à la mosquée de Cherbourg dans le but de préparer et distribuer des repas. « Nous délivrons entre 100 et 140 repas par soir », précise le trésorier de l'association.

➔ Hakram et d'autres bénévoles de la mosquée de Cherbourg préparent la distribution des repas lors de la période du ramadan.

Une véritable équipe de bénévoles

Ainsi, tous les matins, durant un mois, un groupe de femmes se réunit à la mosquée. « C'est ici que nous préparons les repas du soir. Nous essayons de varier. Il s'agit d'un moment de partage, l'idée n'est pas que les jeûneurs mangent tous les jours le même repas », ajoute l'une des chevilles ouvrières.

« Parmi les bénévoles de l'association, il y a des personnes de différentes origines, alors durant la semaine, on essaie de faire découvrir les cultures culinaires des uns et des autres », sourit-il. Ce mardi soir, les bénévoles de la mosquée ont préparé des sandwichs. La veille, c'était mafé, un plat originaire d'Afrique de l'ouest, à base de riz et d'une sauce aux arachides. Une fois que les repas sont préparés par les femmes, c'est au tour des hommes de gérer la distribution. Pour cela, un grand barnum a été installé. « Avant, nous offrions les repas dans la salle de prière, mais il y a les tapis et cela demande beaucoup d'entretien », explique Ben Mohamed, bénévole de l'association et en charge de la distribution des repas. « Chaque année, je choisis parmi les fidèles des bénévoles qui m'aideront tout au long du mois. C'est mon équipe pour le mois du ramadan », précise-t-il.

L'équipe de bénévoles change régulièrement d'une année à l'autre. « Parmi les fidèles de la mosquée de Cherbourg-en-Cotentin, il y a un certain nombre de personnes qui souhaitent partir en Angleterre et, d'une année à l'autre, ils s'en vont », constate Ben Mohamed.

Traditionnellement, le jeûne se rompt après la dernière prière de la journée. « On le rompt avec une portion de dattes », raconte Ben Mohamed. Ainsi tous les soirs, peu importe le repas proposé par les bénévoles, la portion de dattes est posée sous le barnum.

« Ceux qui viennent rompre le jeûne sont principalement isolés. Ce sont des personnes qui travaillent et qui, le temps d'une soirée ou deux, sont éloignées de leur famille. Ce sont également des mineurs non accompagnés, ou des migrants de confession musulmane qui résident sur le camp de Cherbourg », confie Ait Hammou Mohamed.

Hakram fait partie de l'équipe de Ben Mohamed. « Je suis arrivé à Cherbourg lorsque j'avais 16 ans. Aujourd'hui, j'en ai 20. La mosquée c'est une deuxième maison pour moi. Je suis heureux de pouvoir aider. Les bénévoles de l'ACI m'ont beaucoup accompagné depuis mon arrivée. Aujourd'hui, c'est à moi d'aider », sourit le jeune adulte en préparant du thé à la menthe, une tradition dans son pays d'origine : l'Afghanistan. « Et puis cela fait partie aussi de l'aspect religieux de ce mois du ramadan. C'est un mois pour aider son prochain », poursuit Hakram.

Canelle CORBEL

Les kebabs en soutien

Les bénévoles de l'association ACI ne sont pas les seuls à se montrer solidaire. Le vendredi, durant le ramadan, les femmes ne préparent pas les repas. Pour maintenir cet élan de solidarité, ce sont les kebabs de Cherbourg qui prennent le relais. « C'est simple, tous les kebabs rue de la Paix nous offrent des repas. Cela va de cinq à quinze sandwiches par kebab. C'est impressionnant », explique Ait Hammou Mohamed. Pour les kebabiers d'Argana Kebab, située rue de la Paix, cette initiative est tout à fait normale : « Nous distribuons environ cinq sandwiches. C'est un geste solidaire et nous sommes heureux de le faire. »

ENVIRONNEMENT. À l'appui d'une collecte de déchets sur la plage d'Urville le 15 avril

Une antenne Surfrider Foundation en devenir

« **GRANDE** collecte de déchets organisée sur la plage d'Urville-Nacqueville » : un groupe d'amis donne rendez-vous à « tous les citoyens locaux » le samedi 15 avril, à 14 h 30, sur la plage d'Urville-Nacqueville pour une nouvelle opération de nettoyage de plage.

Elle porte cependant une dimension plus large, un appel à la mobilisation et une invitation à participer à la création d'une antenne Surfrider Foundation dans le département de la Manche.

« Plus que jamais, deux mots d'ordre », expose notamment la responsable du projet, Mathilde Gosselin : « sensibiliser les citoyens à la vulnérabilité de l'Océan et faire évoluer les lois grâce au tri et au compostage des déchets. »

Surfrider Foundation

➔ Avec la collecte de déchets sur la plage d'Urville le 15 avril, vous pouvez participer à plus encore...

Faire vivre un groupe local

ONG mondiale, Surfrider Foundation existe par les actions menées sur le terrain et « pour créer une antenne de l'association Surfrider dans la Manche, nous avons besoin de la mobilisation des citoyens », présente Mathilde Gosselin. « La Manche est un territoire particulièrement côtier, où il y a de quoi faire. Plein de gens veulent se mobiliser mais sans oser sauter le pas et sans savoir à qui s'adresser faute d'organisme actif en particulier. En créant cette antenne, et en s'appuyant sur une association existante, qui a déjà énormément de moyens, on veut créer et souder un groupe local solide et actif. »

Si la collecte sera l'occasion « de se balader, de prendre l'air, de rencontrer des gens et de passer un bon moment », elle sera aussi celle de mobiliser des bénévoles investis pour faire vivre « des actions de mobilisation pour lutter contre la pollution de nos océans ».

« Si toi aussi tu veux agir sur le terrain, si tu veux devenir bénévole et nous aider à développer l'antenne, rejoins la collecte sur Facebook », lance le nouveau groupe. « Ces opérations menées en groupe ne permettront pas de venir à bout des 12 millions de tonnes de déchets déversées chaque année dans l'Océan. Elles sont en revanche de formidables moteurs de prise de conscience de l'ampleur de la pollution. Elles permettent aussi de sensibiliser les plus jeunes générations à l'enjeu de la réduction de la production de déchets en adoptant des modes de consommation responsable. »

Surfrider fait de ces collectes « de véritables opérations de science participative, car les déchets sont triés et comptés afin d'alimenter une base de données européenne », ce qui aide à faire évoluer les lois. « En cela, les citoyens engagés ont bien plus de pouvoir que ce qu'ils ne croient quand ils viennent pour faire leur part. »

Opérations de science participative

L'antenne de la Manche sera amenée à multiplier les rendez-vous et ira jusque dans les écoles et les entreprises pour informer et sensibiliser. Elle compte aussi être présente sur les événements tels que les festivals et ne manque pas d'idées pour créer de nouveaux rendez-vous, alliant par exemple sport nautique et ramassage de déchets.

G. L.

► **Participation : via l'événement Facebook « Collecte de déchets à Urville-Nacqueville »**

INDUSTRIE

Rachat de Segault : Anna Pic réagit

Après le rachat par l'entreprise américaine Flowserve de Velan, la maison-mère de Segault, chargé d'équiper les sous-marins nucléaires français en tuyauterie, la député manchoise Anna Pic n'a pas manqué de réagir : « Je tiens à alerter les représentants de l'État quant aux graves conséquences que cette vente pourrait avoir sur notre souveraineté, singulièrement s'agissant de notre force de dissuasion. À quelques jours de la présentation de la future loi de programmation militaire 2024-2030 et de son examen à l'Assemblée nationale, toutes les solutions doivent être envisagées pour empêcher l'entreprise Segault de terminer entre les mains américaines. Je serai mobilisée pour porter le sujet ».